



Le ramadan à Gaza : le coût de l'iftar a doublé, alors que la guerre génocidaire a dévasté l'économie

Description

Une analyse d'Al Jazeera montre que le coût des repas de base a presque doublé après deux ans de guerre génocidaire menée par Israël.

Par l'équipe d'Al Jazeera, le 23 février 2026



Activestills

Repas de lâ??iftar au nord de la bande de Gaza, 20 février 2026
Photographe : Yousef Zaanoun

AprÃs deux ans dâ??une guerre dÃ©vastatrice, les Palestiniens de la bande de Gaza entament le mois sacrÃ© du ramadan dans un contexte Ã©conomique catastrophique, IsraÃl continuant dâ??imposer des restrictions sur lâ??entrÃ©e de denrÃ©es alimentaires et dâ??autres fournitures malgrÃ© le Â« cessez-le-feu Â» conclu en octobre.

Pour la plupart des familles, la lutte quotidienne pour obtenir un simple morceau de pain a remplacÃ© lâ??atmosphÃ©re festive traditionnelle qui rÃ©gnait avant la guerre. Une analyse rÃ©alisÃ©e par Al Jazeera, sur la base de donnÃ©es officielles, rÃ©vÃ©le que la flambÃ©e des prix des produits de base a fait dâ??un repas complet dâ??iftar, marquant la fin du jeÃne quotidien, un rÃ©ve inaccessible pour la grande majoritÃ© de la population.

Une flambÃ©e des coÃts

Pendant les pÃ©riodes de renforcement du siÃ©ge israÃ©lien ou de fermeture totale des points de passage vers Gaza, les prix des denrÃ©es alimentaires ont grimpÃ© de plus de 700 %. Bien quâ??ils aient lÃ©gÃ©rement baissÃ© depuis le dÃ©but du Â« cessez-le-feu Â» en octobre, ils restent nettement supÃ©rieurs Ã leurs niveaux dâ??avant-guerre.

Selon Mohammed Barbakh, directeur général de la politique et de la planification au ministère de l'économie à Gaza, les données officielles qui suivent l'évolution des prix depuis le début de la guerre, le 7 octobre 2023, jusqu'aux premiers jours de ce ramadan, montrent des augmentations stupéfiantes.

L'analyse par Al Jazeera des données sur les prix du ministère révèle les hausses suivantes :

- **Poulet** : les prix sont passés de 14 shekels (4,49 dollars) à 25 shekels (8,01 dollars) le kilogramme (2,2 livres), soit une augmentation de 80 %.
- **Poisson congelé** : les prix ont bondi de 8 shekels (2,56 dollars) à 23 shekels (7,37 dollars) le kilo, soit une augmentation de 190 %.
- **Viande rouge congelée** : les prix sont passés de 23 shekels (7,37 dollars) à 40 shekels (12,82 dollars) le kilo, soit une différence de 75 %.
- **Œufs** : une boîte de 30 œufs coûte désormais 35 shekels (11,22 dollars) contre 13 shekels (4,17 dollars) auparavant, soit une augmentation de 170 %.

Les légumes, aliment de base du régime alimentaire palestinien, ont également connu une hausse spectaculaire. Le prix des tomates a doublé, tandis que celui des concombres a bondi de 300 %, passant de 3 shekels (0,96 dollar) le kilo à 12 shekels (3,85 dollars). Le prix du fromage a augmenté jusqu'à 110 %, ce qui a eu un impact direct sur le coût du suhoor, le repas pris avant l'aube, avant le début du jeûne quotidien pendant le ramadan.



The cost of food in Gaza during Ramadan

While food prices have dropped from all-time highs before Israel's "ceasefire", they still remain more than double their pre-war levels, making them unaffordable for many.

 <p>Cucumber per kg \$3.85 BEFORE THE WAR: \$0.96 ↑300%</p>	 <p>Tomato per kg \$3.21 BEFORE THE WAR: \$1.60 ↑100%</p>	 <p>Potato per kg \$1.60 BEFORE THE WAR: \$0.96 ↑67%</p>	 <p>Rice per kg \$2.88 BEFORE THE WAR: \$1.92 ↑50%</p>
 <p>Frozen meat per kg \$12.82 BEFORE THE WAR: \$7.37 ↑75%</p>	 <p>Frozen fish per kg \$7.37 BEFORE THE WAR: \$2.56 ↑190%</p>	 <p>Chicken per kg \$8.01 BEFORE THE WAR: \$4.49 ↑80%</p>	 <p>Chicken breast per kg \$11.22 BEFORE THE WAR: \$4.49 ↑150%</p>
 <p>Carton of eggs \$11.22 BEFORE THE WAR: \$4.17 ↑170%</p>	 <p>Yellow cheese \$2.56 BEFORE THE WAR: \$1.28 ↑100%</p>	 <p>Mortadella \$2.24 BEFORE THE WAR: \$1.28 ↑75%</p>	 <p>Cooking oil \$5.13 BEFORE THE WAR: \$2.56 ↑100%</p>



\$1 = 3.12 ISRAELI SHEKELS 1KG = 2.2LB
 SOURCE: GAZA MINISTRY OF ECONOMY | FEBRUARY 23, 2026



Visuel : Al Jazeera

Le coût d'un repas

Sur la base des données fournies par le Bureau central palestinien des statistiques, Al Jazeera a estimé le coût d'un iftar basique pour une famille de six personnes. Le repas comprend deux poulets, du riz, une salade, des hors-d'œuvre, une boisson gazeuse, du gaz de cuisine et de l'huile.

Le prix du repas est passé à environ 150 shekels (48 dollars), contre 79 shekels (25,32 dollars) avant la guerre, soit une augmentation de 90 %.

Pour le suhoor, un repas simple composé de fromage, de houmous, de falafels et de pain cuit, le coût est passé de 31,5 shekels (10,10 dollars), contre 18,6 shekels (5,96 dollars) auparavant.

Le coût quotidien total pour nourrir une famille de taille moyenne sera désormais de 181,5 shekels (58,17 dollars), soit une augmentation de 88 % par rapport aux chiffres d'avant-guerre.

Antissement économique

Ces hausses de prix coïncident avec un effondrement du pouvoir d'achat. Un rapport des Nations unies publié fin 2025 indiquait que le revenu annuel par habitant à Gaza avait chuté à 161 dollars (503 shekels) en 2024, contre 1 250 dollars (3 900 shekels) en 2022.

Le marché du travail a littéralement disparu. Dans une déclaration publiée en octobre, Sami al-Amsi, président de la Fédération générale des syndicats palestiniens, a déclaré que le taux de chômage avait alors dépassé 95 %, les ateliers, les terres agricoles et les flottes de pêche ayant été détruits.

« Les travailleurs ne cherchent plus d'emploi, car il n'y a plus du tout de travail », a déclaré M. al-Amsi. « Aujourd'hui, les travailleurs palestiniens cherchent des colis alimentaires pour survivre. »

Blocus et monopole

Le chercheur en économie Ahmed Abu Qamar impute l'inflation aux politiques restrictives d'Israël et aux « frais de coordination » imposés aux camions.

« Le protocole humanitaire prévoit l'entrée de 600 camions par jour, mais l'occupation israélienne n'en autorise en réalité qu'entre 200 et 250 », a déclaré Abu Qamar à Al Jazeera, soulignant que la bande de Gaza a en réalité besoin de 1 000 camions par jour pour répondre à la demande minimale.

Il met également en avant un système de monopole dans lequel seuls une dizaine de commerçants sont autorisés à importer des marchandises par l'intermédiaire de quatre entreprises israéliennes, ce qui restreint la concurrence et maintient les prix artificiellement élevés. Il appelle à un retour à un système de libre marché et à l'ouverture totale des points de passage afin d'alléger le fardeau d'une population dévastée par le conflit.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : [Al Jazeera](#)

date crÃ©e
2026/02/24